

# Les effets du confinement sur l'activité des CPE

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

### Les répondants

→ **33 Conseillers Principaux d'Éducation (CPE)** ont répondu aux questions de [l'enquête en ligne de l'IFE](#) entre le 14 mai et le 22 juin 2020. L'analyse de ces réponses a donné lieu à un rapport détaillé « Les effets du confinement sur l'activité des CPE. Rapport d'enquête (IFÉ, 2020) » dont ce document est la synthèse.

→ **Ils exercent dans 15 académies différentes et ont des profils très différents** allant du stagiaire au Conseiller Principal

d'Éducation ayant plus de 30 ans d'ancienneté. 14 d'entre eux exercent en collège, 12 en lycée général et technologique, 8 en lycée professionnel et 6 en lycée agricole.

→ 27 répondants sont des femmes et 6 des hommes. La majorité sont des fonctionnaires titulaires de l'Éducation Nationale et exercent dans l'enseignement public. 14 exercent en REP/REP+ et 8 hors REP. Ils sont à peu près aussi nombreux en territoire urbain, semi-rural et rural.

### Leur expérience du confinement

→ **Trois quarts des répondants ont passé le confinement à leur domicile<sup>1</sup>, et plus de trois quarts en couple ou en famille.** Deux tiers estiment qu'ils ont vécu le confinement dans des conditions matérielles *confortables* et un tiers dans des conditions *acceptables*, au-

cun répondant ne déclare de conditions de confinement *précaires*.

→ Contrairement aux enseignants dont le ressenti s'améliore et de façon similaire aux personnels de direction, **le ressenti professionnel des CPE ayant répondu à l'enquête évolue de façon légèrement négative entre le début et la fin du confinement**, avec 17 personnes se déclarant *à l'aise* au début et 14 à la

<sup>1</sup> Les termes en italique renvoient aux termes exacts employés dans le questionnaire.

fin, et 16 personnes qui se disent *mal à l'aise* au début contre 19 à la fin (dont 7 qui se disent *très mal à l'aise* contre 4 au début).

→ En revanche, avec le recul, **l'expérience de leur activité professionnelle à distance est jugée positive** par une forte majorité de répondants (25) et *négative* par 8 personnes.

« *Je pense qu'il serait possible de travailler une fois par semaine en télétravail à la maison. Ceci permettrait de mieux organiser le travail en vie scolaire et les projets éducatifs. Cela permettrait un temps de réflexion plus efficace.* »  
Conseillère Principale d'Éducation en lycée général et technologique.

→ **L'appréciation de l'évolution de la charge de travail est hétérogène** : un peu plus d'un tiers des répondants l'a jugée *plus importante que d'ordinaire* (12), un quart l'a trouvée *équivalente* (8) et un gros tiers estime qu'elle était *moins importante* (12). Le *temps disponible pour réaliser son activité professionnelle* a par ailleurs manqué à quatre répondants sur dix, en lien probable avec les difficultés de conciliation du télétravail avec les contraintes personnelles.

« *Sentiment d'intrusion dans la vie personnelle en étant amenée à travailler au domicile. Difficulté à cadrer les horaires.* »  
Conseillère principale d'éducation en collège.

## D'importantes difficultés dans le suivi des élèves malgré un investissement renforcé

→ Presque **toutes les activités liées au suivi des élèves** ont été majoritairement **réalisées plus ou autant que d'ordinaire** : collecter des informations sur l'assiduité des élèves, faire le lien entre l'établissement et les enseignants d'une part et les familles d'autre part, contribuer à l'organisation du travail personnel des élèves... **La seule activité qui a été moins réalisée est l'accompagnement des élèves sur le plan éducatif.**

→ Si elles ont été davantage réalisées, ces activités sont pourtant **considérées comme plus difficiles à réaliser** durant le confinement.

→ **La difficulté la plus citée dans les questions ouvertes est le suivi et l'accompagnement des élèves à distance** (13 réponses sur 30), ces répondants regrettant ne pas réussir à les motiver, les outils de communication n'étant pas aussi efficaces qu'un échange direct. Les répondants ont majoritairement considéré que *le suivi des élèves et des familles* était l'activité importante qu'ils ont le plus souvent, à regret, échoué à mener à bien (12 réponses sur 23). **Malgré une implication redoublée, les difficultés liées au**

### Principales difficultés

Les répondants ont rencontré des difficultés communes :

- 3/4
  - Maintien du lien élèves-enseignants
  - Accompagnement des élèves sur le plan éducatif
- 2/3
  - Maintien du lien familles-établissement
  - Organisation du travail personnel des élèves
- 1/2
  - Accompagnement des élèves dans leur orientation
  - Diffusion des informations en lien avec l'assiduité des élèves

**suivi des élèves ont souvent généré une insatisfaction voire une frustration.**

*« Le fait de se sentir impuissante et de n'avoir que peu d'impact face aux élèves ne travaillant pas ou trop peu du fait du confinement chacun chez soi. Malgré de bons rapports avec les jeunes et leurs familles, je me sens partagée entre le fait de rentrer dans l'intimité familiale et ma conscience professionnelle de proposer mon aide et les booster pour effectuer les travaux demandés afin qu'ils puissent valider leur année et accéder à la classe supérieure. Les pousser vers la réussite en dépit des circonstances, en somme. »  
Conseillère principale d'éducation en lycée agricole.*

→ En dépit des difficultés rencontrées, **l'expérience la plus satisfaisante du confinement la plus fréquemment citée concerne le renforcement du lien avec les élèves et leurs familles** (14 réponses sur 32), assorti parfois de marques de reconnaissance de la part de ceux-ci. **La moitié des CPE ont vécu les échanges avec les familles d'élèves comme des appuis** et quatre sur dix estiment que ceux avec les élèves étaient des *appuis*. L'accompagnement des élèves et des équipes dans un contexte d'éloignement est une demande de formation importante (7 réponses sur 25).

## Une maîtrise plutôt bonne du numérique mais des ressources peu adaptées

→ **Un peu moins de la moitié des répondants a bénéficié d'une connexion internet et de matériel informatique de qualité** et disponibles à domicile : ceux-ci ont posé problème à deux répondants sur cinq. La *connexion et le matériel informatiques de leurs interlocuteurs* (élèves, familles, collègues) ont été des *obstacles* pour plus des deux tiers des répondants.

→ **Deux tiers des CPE qui ont répondu à l'enquête ont pu s'appuyer sur leur maîtrise des outils informatiques** pour communiquer et échanger. La maîtrise des outils numériques et des nouvelles technologies (visioconférences, plateformes collaboratives) reste cependant le besoin de formation le plus souvent formulé (11 réponses sur 25), certainement en

vue d'améliorer l'efficacité et de mieux exploiter les potentialités de la communication et du suivi à distance.

→ **Les outils et ressources numériques mis en place avant le confinement par l'institution sont plus fréquemment vus comme des difficultés que comme un appui** (un tiers contre moins d'un quart des répondants). Les nouveaux *outils et ressources numériques spécifiquement mis en place pendant le confinement* sont jugés de façon un peu plus positive : ils ont constitué un *appui* selon un tiers des répondants. Par ailleurs, un appui majeur pour presque deux tiers des CPE, a été **l'usage d'outils numériques issus d'autres sources que l'institution** (réseaux sociaux, communautés professionnelles).

## Une plus grande disponibilité pour les activités « solitaires »

→ **Trois quarts des répondants ont pu compter durant le confinement sur leurs compétences d'organisation et leurs compétences de communication et de média-**

**tion** pour réorganiser et adapter leur activité professionnelle. Cinq répondants évoquent comme expérience satisfaisante durant le con-

finement le fait d'avoir eu **du temps pour prendre du recul et mieux s'organiser**.

*« Étant CPE je dois faire face, au quotidien en temps "normal", à des personnes qui viennent me voir parce qu'elles ont un problème et qu'elles attendent de moi une solution. Cela se produit à tout instant de la journée [...]. Le confinement a permis la réduction des conflits et donc les sollicitations immédiates pour lesquelles je dois trouver les bonnes ressources tout de suite. J'ai pu prendre du recul, plus de temps de réflexion pour gérer les soucis. » Conseillère principale d'éducation en lycée agricole public.*

→ Les répondants se sont plus souvent que d'ordinaire consacrés à la **rédaction d'écrits professionnels** et à la **collecte/diffusion de ressources**, activités « solitaires » jugées plus faciles à mener que d'ordinaire par respectivement la moitié des répondants et quatre répondants sur dix. Cette facilité accrue peut être attribuée à la fois à une plus grande latitude dans l'organisation de leur travail et à une diminution des sollicitations intempestives.

## Une expérience porteuse de nouveautés

→ **Un tiers des répondants a réalisé une activité professionnelle nouvelle** durant le confinement, notamment en lien avec de nouvelles modalités de suivi des élèves et de communication avec les parents.

→ **Près de la moitié des répondants estime que la vision de leur activité a changé depuis le confinement**, le plus souvent dans le sens d'une prise de conscience de l'importance du lien dans leur métier (5 réponses sur 12), des effets bénéfiques du télétravail (3 réponses sur 12) ou de l'importance des nouvelles ressources numériques (2 réponses sur 12).

*« [La vision de mon activité a changé] en tout. Je ne sais pas si ça a changé le fond. Mais plus que jamais CPE est un métier de lien. Créer, recréer, tisser, solidifier du lien, c'est ça le métier de CPE. Et ce confinement me l'a prouvé. J'ai été sollicitée comme jamais, par les parents, les élèves, les partenaires. Mais c'est bien parce que notre rôle est au cœur de tout. J'ai compris que je faisais partie de l'équipe pédagogique et non de direction, contrairement à ce que je croyais. » Conseillère principale d'éducation en collège REP/REP.*

## Une qualité d'échange contrastée avec les autres professionnels

→ **Les échanges intra et intermétiers ont globalement été des appuis pour les CPE** : plus de deux tiers d'entre eux ont apprécié ceux avec leurs pairs et trois quarts ceux avec leurs autres collègues.

→ **Les répondants ont autant ou plus souvent collaboré avec les autres professionnels** qu'à l'ordinaire (24 avec la direction, 21 avec l'équipe pédagogique). La deuxième

activité satisfaisante citée par les répondants (après le suivi des élèves) est *l'échange et la collaboration intermétiers* (7 réponses sur 32).

*« Échanges entre pairs CPE via Facebook, Messenger, WhatsApp pour construire une pratique adaptée et analysée à plusieurs ». Conseillère principale d'éducation en lycée général et technologique.*

« *Puisque nous n'avons aucune consigne, aucun accompagnement, nous nous sommes concertés (profs CPE personnels médico-sociaux) et ensemble nous avons construit, nous avons pris des initiatives. Cette émulation était fabuleuse !* » *Conseillère principale d'éducation en collège REP/REP+.*

→ **Cependant, la moitié des CPE a trouvé plus difficile de collaborer avec l'équipe pédagogique.** Cinq répondants évoquent des difficultés pour communiquer avec les enseignants sur l'implication de leurs élèves et six expliquent regretter de ne pas avoir pu assurer la mise en place ou le suivi de projets éducatifs avec les enseignants et les élèves (CVC, formation des délégués, EDD...), étant trop pris par les tâches administratives.

→ **Les réponses sont également nuancées concernant les rapports avec la hiérarchie,** à la fois selon le niveau de hiérarchie concerné et selon les modes de pilotage propres à chaque établissement. La collaboration avec l'équipe de direction s'est faite *plus facilement que d'habitude*, ou *sans difficulté particulière* pour plus de la moitié des répondants, et la moitié des répondants a vécu

l'accompagnement de sa hiérarchie comme un *point fort*, mais six répondants dénoncent dans leurs réponses un manque de pilotage et d'instructions.

« *Manque d'informations ou informations contradictoires ou injonctives.... problème de pilotage.* » *Conseiller principal d'éducation en lycée général et technologique.*

→ Une CPE évoque même un réel problème de positionnement entre l'équipe de direction et l'équipe pédagogique.

« *J'ai compris que je faisais partie de l'équipe pédagogique et non pas de direction comme je le croyais.* » *Conseillère principale d'éducation en collège REP/REP+.*

→ **Favoriser le lien entre les différents acteurs au sein du réseau ou de l'établissement et participer aux instances de l'établissement a été plus difficile selon deux tiers des CPE,** contribuer à l'organisation et l'animation de réunions ou de concertations l'a été selon la moitié. La mise en œuvre de ces activités a probablement été compliquée par la distance.

## CRÉDITS

**Coordination :** Edwige Coureau-Falquerho

**Auteures :** Diane Béduchaud, Elodie Leszczak

**Édition-maquettage :** Elodie Leszczak, Emilie Normand

Institut Français de l'Éducation, Novembre 2020, Lyon (France)